

Relations industrielles Industrial Relations



The Future of the International Labour Organization in the Global Economy, By Francis Maupain, Oxford : Hart Publishing, 2013, 320 pages. ISBN : 978-1-8494-6502-1

Patrice Martin Dumas

Volume 70, numéro 2, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1031490ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1031490ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumas, P. M. (2015). Compte rendu de [*The Future of the International Labour Organization in the Global Economy*, By Francis Maupain, Oxford : Hart Publishing, 2013, 320 pages. ISBN : 978-1-8494-6502-1]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 70(2), 381–382. <https://doi.org/10.7202/1031490ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Recensions/Book Reviews

The Future of the International Labour Organization in the Global Economy.

By Francis Maupain, Oxford : Hart Publishing, 2013, 320 pages.

ISBN : 978-1-8494-6502-1.

C'est un ouvrage majeur de Francis Maupain (qui complète une brillante carrière au sein de l'Organisation internationale du travail/OIT) que nous avons aujourd'hui l'occasion de recenser, quelque peu tardivement, mais comme tout texte de cette trempe, c'est dans le manoir des décennies qu'il est destiné à accueillir les commentaires intéressés, plus que sous les abris temporaires. C'est aussi un ouvrage courageux, en ceci qu'il déplace les regards habitués des juristes, économistes et autres spécialistes du monde du travail, sur des trajectoires que d'aucuns n'hésiteraient pas à qualifier d'utopiques, sans pouvoir, en revanche, attacher cette qualification à la moindre démonstration. On ne fait pas plus facilement la preuve des limites prospectives du plausible, en effet, que l'histoire des phénomènes évités.

Francis Maupain s'attaque à cette question en apparence simple, aux ramifications aussi nombreuses que complexes : Comment revigorer la force persuasive de l'OIT à l'approche de son centième anniversaire? Il l'aborde en quatre temps: (1) en situant cette question dans son contexte historique, rappelant que les opportunités et contraintes datant de la naissance de l'OIT ont évolué de manière à forcer une délicate réévaluation de son universalisme institutionnel et de son audacieux pari fondé sur ses capacités de persuader; (2) en offrant un éclairage utile sur les obstacles et les défis auxquels est confrontée l'OIT dans la recherche d'une plus grande cohérence en matière de régulation économique et sociale; (3) en expliquant en quoi, s'agissant de la défense des droits des travailleurs, la

demande de justes *règles du jeu* au niveau mondial se fait toujours plus pressante, en dépit des difficultés à en préciser les contours; et (4) en traçant l'esquisse d'un modèle futuriste de gouvernance sociale fondé sur une articulation originale des capacités de persuasion de l'OIT et du pouvoir transnational émergent de l'action consumocratique.

Dans la première partie, l'auteur retrace le chemin parcouru par l'OIT depuis qu'elle a dû voir son modèle d'action normative s'orienter, dès sa fondation, à la lumière de deux scénarios à éviter : celui de la formation d'une *majorité* législative véritablement progressiste au sein de la Conférence internationale du travail, avec pour effets anticipés de dissuader les pays les moins développés de demeurer membres de l'organisation; et celui de la formation d'un *consensus* législatif parmi les membres, possiblement déterminés à développer une plateforme normative des plus minimalistes. L'OIT a donc retenu un mode constitutionnel reposant sur la formulation plus typique de conventions et de recommandations diverses, qui ne sont en vigueur sur un territoire donné que par suite d'une ratification ou d'une reconnaissance par l'État membre concerné et, au besoin, par ses provinces ou autres entités étatiques locales. Dans le même temps, l'auteur rappelle avec justesse que les membres risquent toujours de tomber dans le piège du *dilemme du prisonnier*, étant entendu qu'il ne va pas toujours de soi, dans un régime concurrentiel globalisé que « la non-adoption par une nation quelconque d'un régime de travail réellement humain fait obstacle aux efforts des autres nations désireuses d'améliorer le sort des travailleurs dans leurs propres pays » (*Préambule de la Constitution de l'OIT*). Et la question de départ se pose avec d'autant plus de pertinence, les fruits du pouvoir de persuasion de l'OIT n'ayant, certes, pas dépassé la promesse des fleurs, comme dirait Malherbe.

Dans les seconde et troisième parties, l'auteur fait état, dans un détail fort appréciable, de la prolifération d'acteurs à l'échelle multilatérale, des défis posés à la quête d'une certaine *cohérence* locale et mondiale en matière de régulation socio-économique conjointe, des opportunités qui s'offrent à l'OIT à cet égard, et des différentes stratégies adoptées par l'organisation aux fins de déterminer des « règles du jeu » habilitantes et universelles susceptibles de faciliter l'atteinte de ses objectifs finaux, dans l'esprit de *La Convention de Philadelphie*. De l'impasse des débats, pourtant stimulants, ayant enrichi la question de l'inclusion diversifiée de « clauses sociales » au sein des régimes du commerce international, au projet de définir le *travail décent* sur les bases des *droits fondamentaux du travail*, Francis Maupain traite chacune des questions épineuses avec doigté, ne manquant pas de repérer les faux dilemmes et l'enjeu des véritables controverses.

C'est en réponse au besoin, justement diagnostiqué, de renforcer le pouvoir de persuasion de l'OIT, au-delà du terrain d'entendement des nouvelles « règles du jeu » sur plateformes autorégulatrices, que Francis Maupain fait preuve d'une belle audace. Dans une dernière partie portant sur le *marché de la justice sociale*, il se penche sur des mécanismes originaux par lesquels le pouvoir des « consommateurs-citoyens » ou des « consommateurs-travailleurs » (*consumocrates*, ici) pourrait se mêler aux capacités de persuasion de l'OIT, devant l'attentisme ou l'indifférence de certains pouvoirs étatiques. Il tire le portrait d'un régime de labellisation multilatéral, essentiellement mis en place par les États, qui aurait pour effet de transmettre aux *consumocrates* des informations non typiquement rattachées aux attributs intrinsèques des produits en vente, et plutôt donc aux conditions de leur production, entre autres informations sociétales. Le cadre envisagé par l'auteur est aussi prometteur et intéressant qu'incertain, mais il se présente avec le double

mérite de découvrir un nouvel horizon à la justice sociale et intergénérationnelle, tout en reposant la question de la responsabilité sociale de l'entreprise au sein de véritables réseaux d'influence. Un petit miracle, en ces temps d'« épuisement des énergies utopiques », déplorés par Habermas.

M^e P. Martin Dumas

Professeur, titulaire de la Chaire
Marcelle-Mallet
Département des relations industrielles
Université Laval

**People with Disabilities:
Sidelined or Mainstreamed?**

By Lisa Schur, Douglas Kruse and Peter
Blanck. New York, NY: Cambridge University
Press, 2013. 306 pages.
ISBN: 978-1-10700047-6.

This objective and highly informative analysis by Schur, Kruse and Blanck (Schur et al.) summarizes economic, political, and social conditions faced by people with disabilities, who constitute some 15 to 20 percent of adults worldwide, and assesses opportunities and obstacles regarding greater inclusion. The authors incorporate: (1) survey and other empirical findings from different academic disciplines and countries; (2) their own quantitative findings about the United States; and (3) interviews with 21 disability scholars and leaders. The jargon-free, highly accessible, and otherwise well-written volume effectively integrates findings from the individual, employer, and national level. Practitioners may want to seek supplemental readings of a more applied nature and those interested in public policy may want to look for more detailed discussions of statutory provisions and implementation experience. Nonetheless, Schur et al. provide a very useful overview that identifies and evaluates salient issues. This book should appeal to a wide audience.

The authors initially critique three non-mutually exclusive models of disability: the medical model (the traditional view, which focuses on individual-specific functional